



Conférence publique via Zoom

Samedi 7 novembre 2020 à 11h

Centre de Psychanalyse de Lausanne
Avenue de la Gare 10, 6^e étage, 1003 Lausanne

« La rêverie »

*Sur la fonction de liaison des images dans la
théorie post-bionienne du champ analytique*

Giuseppe CIVITARESE

Psychanalyste à Pavia, Membre de la Société Psychanalytique Italienne (SPI)

Conférence donnée en français

Argument

Avec Bion, nous avons une nouvelle théorie de l'inconscient et une nouvelle théorie du rêve. L'inconscient comme fonction psychanalytique de la personnalité, un mode d'être-au-monde (Merleau-Ponty) qui ne pouvait ignorer le langage et la socialité qui s'y expriment. Par conséquent, rêver n'est plus détruire ou dissimuler le sens, mais créer plus de sens, à la manière du langage de la poésie.

On rêve à la fois dans le sommeil et dans l'éveil. Le rêve devient la forme la plus profonde du travail psychologique que nous avons pour donner un sens personnel, mais aussi impersonnel, c'est-à-dire partagé, à l'expérience (Ogden). Bion remplace le principe freudien de "*déformation*" par celui de "*transformation*", ce qui lui permet d'éviter de recourir de manière défensive aux théories causales. La théorie du champ analytique recueille et développe la pensée de Bion de manière originale et forge des outils conceptuels et théoriques qui complètent en quelque sorte le changement de paradigme qu'il a initié dans la psychanalyse.

Parmi ceux-ci figure le concept de rêverie. La rêverie n'est plus la production "privée" du patient ou de l'analyste, et n'est donc plus encadrée en termes de transfert ou de contre-transfert. Elle est interprétée comme un rêve partagé, fait ici et maintenant, qui reflète la capacité de l'esprit-commun ou tiers analytique à effectuer des transformations dans le sens du bêta vers l'alpha, de la sensorialité brute aux images et aux histoires.

Dans cette contribution, cependant, je place la rêverie dans le cadre plus large de ce que nous pouvons appeler la fonction de liaison des images (l'inverse de ce que Bion appelle l'hallucination visuelle-invisible) et de médiation entre les émotions et la pensée conceptuelle. En bref, ma thèse est que les images ont une fonction de liaison car elles "collectent" et fixent les émotions inconscientes négociées dans la relation thérapeutique et les rendent utilisables par la pensée abstraite.

Conférence Zoom. Veuillez svp vous inscrire d'ici le 6.11 à 12h sous :
psychanalyzelausanne@gmail.com

Prix : Frs. 30.-, gratuit pour les étudiant-e-s (sur présentation/envoi scan d'une carte de légitimation).
Une attestation pour deux heures de formation continue sera délivrée.

IBAN CH91 0900 0000 1079 9083 9

www.cpsr.ch

Centre de Psychanalyse de Lausanne